

Par Eric Minh Cuong Castaing - compagnie Shonen

Phoenix

création 2018

Pièce chorégraphique pour drones et danseurs



Sommaire

- P. 3** ————— **Présentation du projet Phoenix**
Texte de présentation
Distribution, coproduction et soutien
- P. 4** ————— **Fiche technique de Phoenix**
- P. 5** ————— **Phoenix en tournée**
Prochaines dates
Représentations passées
- P. 6 - 7** ————— **Réception critique du projet**
Extraits de la revue de presse
- P. 8** ————— **Eric Minh Cuong Castaing - cie Shonen**
Biographie
Intentions artistiques
- P. 9** ————— **Contacts**



Phoenix, BNM, Festival de Marseille, juin 18

Présentation du projet Phoenix

Dans cette pièce chorégraphique pour drones et danseurs, Eric Minh Cuong Castaing poursuit son exploration des mouvements humains et non humains, questionnant les rapports entre l'homme et les nouvelles technologies. S'intéressant cette fois à la relation corps-drones, symboles des nouveaux systèmes de surveillance et de guerre, il connecte la scène avec un ailleurs où le drone est une arme : Gaza.

Teaser : <https://vimeo.com/276766315>

Sur scène, trois danseurs et des drones sèment le trouble. Évoquant à la fois les avions téléguidés de notre enfance et les nouvelles armes meurtrières des guerres technologiques du XXI^e siècle, les drones (« gros bourdon » ou « bourdonnement » selon la terminologie anglo-saxonne) sillonnent la scène et interagissent avec les danseurs.

Exposés à leur vrombissement incessant, ces derniers évoluent dans un espace tour à tour sensible, terrain d'opérations ou fenêtre sur le monde, connectés en temps réel avec d'autres artistes subissant, à Gaza en Palestine, la présence permanente des « avions sans pilotes ». Sur Skype, ils nous parlent, nous montrent leurs danses, l'art qu'ils pratiquent et qui est, pour eux, un acte de résistance.

L'espace du théâtre s'ouvre sur une autre réalité, un autre vécu sous les drones, évoquant l'asymétrie des conflits actuels qui impliquent les puissances occidentales et alliées, qui les produisent, et les pays où ils sont envoyés.

Phoenix a été créée par la cie Shonen, en collaboration avec des artistes palestiniens vivant à Gaza. La pièce accueille notamment une œuvre vidéo du collectif de breakdancers Myuz GB Crew, qui pratique le « parkour » acrobatique dans l'espace urbain, à Gaza.

• **Distribution :** Conception et chorégraphie Éric Minh Cuong Castaing avec les danseurs. Jeanne Colin, Kevin Fay, Mumen Khalifa, Nans Pierson et Myuz GB Crew (Meuse Abu Matira, Hamad Abu Hasira, Mohammed Abu Ramadan) | Traduction Tamara Saade | Robotique drone Scott Stevenson | Dramaturgie et aide à la conception Marine Relinger | Création sonore Gregoire Simon, Alexandre Bouvier | Vidéo Pierre Gufflet | Régie Julien Léo David, Mahmoud Alhaj | Lumière Sébastien Lefèvre | Cameraman à Gaza Mostafa Abou Thoria | Montage vidéo François Duverger | Aide à la coordination à Gaza Suzanne Groothuis et Ingrid Rollema, Pieter de Ruiters | Regards extérieurs Aloun Marchal, Alessandro Sciarroni, Pauline Simon, Youness Anzane, Anne-Sophie Turion | Production Juliette Raffier | Administration Maxime Kottmann.

• **Coproduction et soutien :** Ballet National de Marseille | Festival de Marseille | Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai | Charleroi danse, Centre Chorégraphique de Wallonie – Bruxelles | Via-Danse-CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort | Institut Français du Liban | Tanzhaus-nrw (Düsseldorf) | 2 angles (Flers) | Hellerau –

Extrait d'interview préparatoire : « Les drones, en général, je ne les vois pas, mais je les entends en permanence dans le ciel de Gaza. Je les reconnais par le bruit qu'ils font. J'imagine leurs formes quand j'entends leurs sons (...) Comme quand tu écoutes ma voix, tu devines que je suis Mumen, même si tu ne m'as jamais vraiment vu. Même si je change un peu, tu vas toujours me reconnaître, à ma voix (...) On reconnaît le type de drone, comme ça : quand le son est faible et lointain, ce sont des drones qui volent haut, ceux qui sont dangereux et portent les missiles ; quand le bruit est fort et agaçant, c'est un petit drone qui nous surveille, parce qu'il vole bas (...) On reconnaît le type de drone qui a des cibles particulières et ceux qui ciblent une grande zone (...) Je peux reconnaître à ta voix quand tu te sens bien ou quand tu t'énerves. C'est la même chose. Ici, on connaît l'humeur des drones. »

Mumen Khalifa, danseur de Dabkeh et interprète de Phoenix, Khan Younés, Gaza..

European Center for the Arts Dresden | CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Kâfîg direction Mourad Merzouki, accueil Studio | Soutien DRAC PACA - Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur | Institut Français à Paris, Ville de Marseille | Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant | Participation DICRÉAM | Groupe de la Caisse des dépôts et Consignations | Fondation Hope à Gaza | prêt studio Laboratoires d'Aubervilliers. Remerciements : E. Greco, P. C. Scholten, J. Goossens, H. De Vuyst, A. Bozzini, T. Peyruse, K. Al Kafri, J. Moreira-Miguel, M. Ben Khouja, C. Dumont, E. Gillot, E. Villard.



Phoenix, BNM, Festival de Marseille, juin 18

Fiche technique

Durée : 50 min

Compagnie :

- chorégraphe
- 3 danseurs (1 femme, 2 hommes)
- pilote de Drones
- interprète traductrice
- régisseur son/vidéo/lumière (+1 régisseur lumière, résidence uniquement)
- Dramaturge
- chargé de production/diffusion

Configuration scénique :

L'espace est une boîte noire à l'allemande fermée au lointain par un cyclorama blanc cadré par un plan de pendrillons à plat et une frise. Le sol est en partie recouvert d'un rectangle de tapis de danse blanc à l'aplomb du cyclo et dont la largeur coïncide avec l'ouverture du cyclo. Le reste du plateau, encadrant la surface blanche, est recouvert de tapis de danse noir. Une projection vidéo frontale (avec 1 vidéoprojecteur) anime la quasi-totalité du cyclo.

Spécifications techniques plateau :

- Boîte noire à l'allemande
- Tapis de danse blanc : largeur 12m, profondeur 11m (à fournir par le théâtre d'accueil)
- Cyclorama PVC blanc : largeur 12m, hauteur 5m, cadré par des pendrillons (à fournir par le théâtre d'accueil)
- 4 Frises
- 2 tables à jardin pour les drones avec PC16 (à l'extérieur du tapis)
- 3 Pupitres

Matériel lumière :

- PC 5kw : 2 (si possible 1.2kw HMI)
- PC 2kw : 14
- PC 1kw : 24
- Découpe 714SX : 1
- Cycliode : 1
- Par 557 MSR : 3
- Jeu d'orgue du type Avab Cobalt (ou équivalent)
- Un shutter mécanique pour le vidéoprojecteur.

Matériel son :

La régie son/video est installée en fond de salle et non en cabine. La compagnie fournit un ordinateur Mac comme source de diffusion avec une carte son (4 sorties indépendantes) et les accessoires suivants : 1 routeur Wifi 2.4Ghz, 1 câble BNC (world clock).

A fournir par le théâtre d'accueil :

Implantation :

- Facade avec Sub
- Plan Arrière public stéréo : 1 paire d'enceintes en stéréo accrochée ou sur pied (10») de part et d'autre du gradin en milieu salle.
- Retours plateau : 1 paire d'enceintes en stéréo (10») en side sur pied.

Régie son :

- Console numérique (Yamaha CL/QL) qui permette de contrôler indépendamment chaque enceinte (eq, volume, delays...)

- 1 micro HF main

Plateau :

- 1 DI Stéréo pour un Mac
- 2 Micro Neuman KM 184
- 1 Micro Shure Sm57.



Phoenix, BNM, Festival de Marseille, juin 18

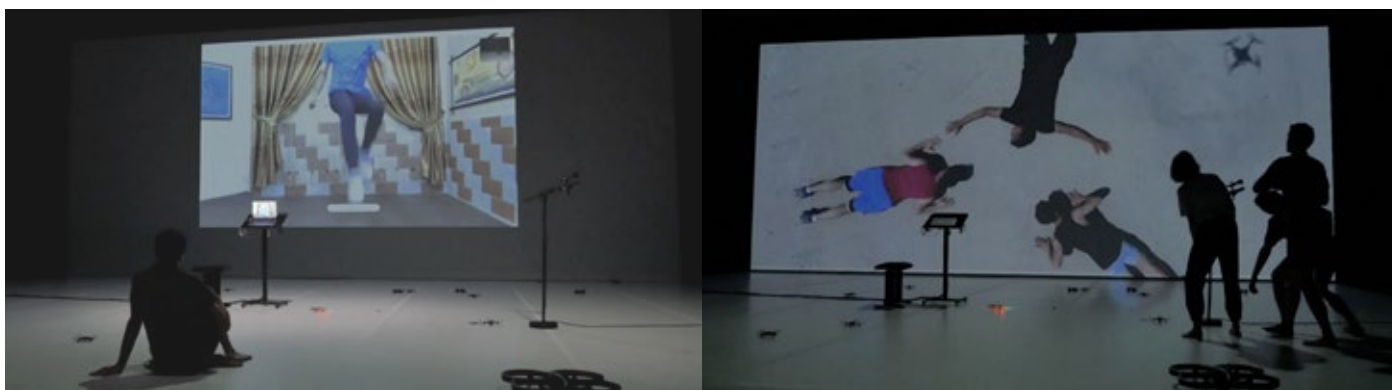
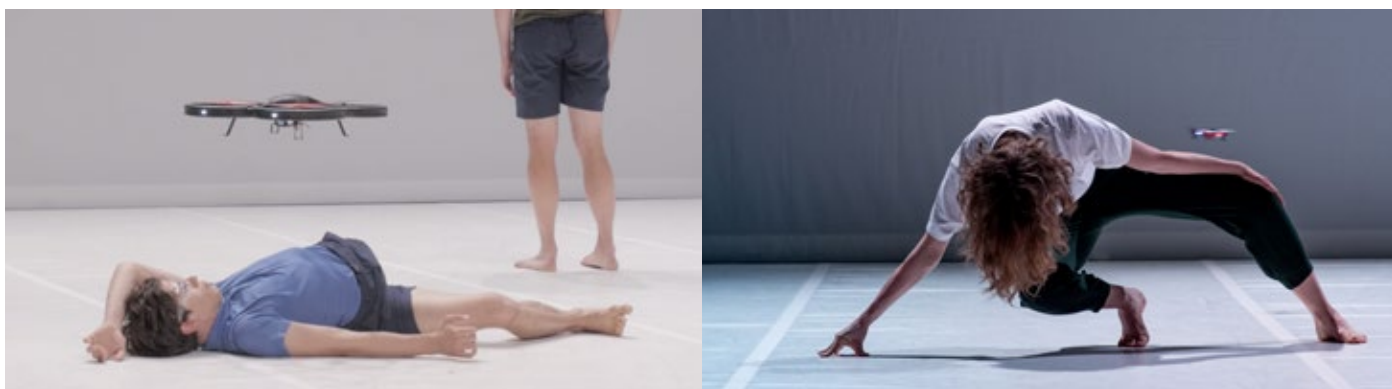
Tournée (confirmée à date, sept. 18)

PROCHAINES DATES :

- **19 octobre 2018, 20h** - Charleroi Danse, Belgique. + d'infos : <https://www.charleroi-danse.be/evenement/phoenix/>
- **26 & 27 octobre 2018** - Tanzhaus NRW Düsseldorf, Allemagne. + d'infos : <https://bit.ly/2xRzUXZ>
- **12 avril 2019** - Centre des Arts, Enghien-les-Bains. + d'infos : <http://www.cda95.fr/fr/content/phoenix>
- **Mai 2019** - Dublin Dance Festival, Irlande
- **23 mai 2019** - Festival des Arts Numériques de Saint Orens

REPRÉSENTATIONS PASSÉES :

- **26, 27 & 28 juin 2018** - Festival de Marseille, BNM (PREMIERE)



Phoenix, BNM, Festival de Marseille, juin 18

Réception critique de Phoenix - Extraits de la revue de presse



04/10/18

M, le magazine du Monde

Par Roxana Azimi, dans le cadre d'un portrait consacré à Eric M.C.C.
Lien PDF :

<https://bit.ly/2NmzjSZ>

« Le pas de côté, c'est la figure préférée du chorégraphe d'origine vietnamienne. Avec sa compagnie, Shonen, il imagine des spectacles où se mêlent danse, arts visuels et nouvelles technologies (...) L'enjeu est ailleurs, dans le sociétal, l'humain, le droit au bonheur. Eric Minh Cuong Castaing ne s'en cache pas, ses spectacles sont sur le fil du rasoir. Au confort d'une représentation à guichets fermés, l'artiste préfère la friction avec le réel. Son nouveau spectacle, Phoenix, où il mobilise drones, danseurs in situ et performeurs de Gaza connectés en temps réel grâce à Skype, peut se gripper à tout moment. Un sursaut dans le conflit israélo-palestinien ou une coupure de courant risque d'anéantir son rêve d'ubiquité. Qu'importe. Eric Minh Cuong Castaing aime les danses de résistance avec leur part d'aléa et leur risque d'échec. Ses spectacles posent la question du monde tel qu'il va, notamment du rapport homme-machine (...) »

Juin 18

Danser Canal Historique

Par Thomas Hahn
Lien : <https://bit.ly/2ImvMTy>

« Phoenix » d' Eric M.C. Castaing

« Au Festival de Marseille, première mondiale d'un ballet aérien entre ici et Gaza, pour drones, danseurs et connexion internet (...) La danse est-elle l'apanage du corps humain et vivant? Est-elle nécessairement liée au mouvement? Les positions très articulées et inclinées des danseurs font de l'immobilité un terrain chorégraphique ouvert. Autour d'eux se crée un ballet aérien, performé par des corps statiques qui se déplacent dans une liberté totale. Danseurs et drones appartiennent à deux abstractions et deux immobilités différentes qui se complètent et se défient (...) Sur l'écran vidéo apparaît Mumen Khalifa, en live depuis son appartement à Gaza. Il est danseur de dabke et nous raconte, en interview performée, son quotidien sous la présence permanente des drones (...) Les B-Boys du groupe Myuz GB Crew performent une randonnée de Parkour dans un bâtiment neuf qui a été bombardé et se trouve dans un état comme après un tremblement de terre. Les escaliers en béton partent en vrille, et les sauts des danseurs s'arrêtent face au vide. Les drones filment la menace de chute, mais leurs images aériennes réalisent un désir de liberté (...) Cette création est révélatrice des contrastes et des frontières entre les réalités. Elle a été possible, entre autres, grâce à la fondation HOPE à Gaza City. Ni pièce de danse, ni performance, ni spectacle-conférence, mais un peu de tout ça. Indéfinissable, perturbant, intrigant. Pour

Sept. 18

Mouvement (n°97)

Propos recueillis par Aïnhua J-Calmettes et Léa Poiré.
PDF : <http://urlz.fr/7UjC>

« Des corps dans le viseur »

« Comment les drones influencent-ils les corps qu'ils surveillent ? Dans la foulée de Phoenix, sa création en duplex depuis Gaza, le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing discute avec le philosophe Armen Katchatourov des nouveaux régimes disciplinaires et des enjeux soulevés par « l'oeil devenu arme » (...) E.M.C.C. : « Dans certaines parties du monde, surveillées au quotidien, cette technologie crée un espace sonore particulier mais surtout un nouveau système homme-machine : la présence des drones influence les mouvements quotidiens. Ça entre en écho avec mon travail, qui questionne les interactions hommes / machines et la façon dont les nouvelles technologies changent nos structures de perception, notre appréhension du monde (...) A.K. : « Qu'il y ait « contact » avec les outils ou non, la technique finit toujours par avoir un effet sur le corps et notre sensori-motricité. Les dispositifs, même numériques, nous influencent dans la chair (...) il y a une forme de constitution technique de notre sensibilité (...) les outils ne sont jamais isolés. »

28 juin 18

Le Figaro (print & web)

Par Ariane Bavelier
Lien : <https://bit.ly/2QiUC9T>

« Un ballet de drones et de danseurs lance un pont vers Gaza au Festival de Marseille 2018 »

« Une expérience contemporaine, technologique et organique, qui transcende les frontières. (...) Photographier la vie contemporaine de telle manière qu'elle se révèle dans son intranquillité, amener le spectateur à secouer la torpeur estivale pour s'interroger sur les lendemains qu'il participe à construire (...) La pièce se présente comme chorégraphiée pour drones et danseurs, une rareté (...) Les volets et les loopings des engins tracent en même temps un ballet aérien, tandis que les danseurs se penchent pour esquiver ou prendre leur élan comme on joue. Soudain (...) on est en communication par Skype avec un danseur palestinien résidant dans la bande de Gaza. (Phoenix) frappe autrement et fort. »

7 juil. 18

Le soir (BE)

Par Béatrice Delvaux

A NE PAS MANQUER

subversif
La star chinoise Ai Weiwei expose dans Fan-Fan ses détournements d'objets du quotidien, visant à questionner la société. A la manière de ce bloc de savon de Marseille géant sur lequel est gravée la Déclaration de l'homme. Le père de l'artiste célèbre poète très présent dans la situation, a débarqué de Chine à l'été 1979. Au Mucem jusqu'au 12 no

« Phoenix » danse avec les drones
Dans cette pièce pour drones et danseurs, Eric Minh Cuong Castaing questionne les rapports entre l'homme et les nouvelles technologies. Les drones sont sur scène mais nous permettent aussi de voir danser deux artistes palestiniens en direct depuis Gaza. « Phoenix » sera proposé par Charleroi Danse

ENTRETIEN

Jan Goossens avait des envies de révolution lorsqu'il a pris la tête, il y a trois ans, du Festival de Marseille (de fin juin à mi-juillet). Le directeur artistique voulait s'inspirer de son passage au KVS, le théâtre royal flamand de Bruxelles qu'il a totalement transformé en dix ans, le connectant à la diversité sociale et multiculturelle de la capitale belge. Il dresse pour nous le bilan de ses premières saisons.

10 danseurs. Cela crée une masse critique qui en tant que telle raconte déjà quelque chose. Le « Musée de l'Europe » (« Domo De Europa » en espéranto) de Thomas Bellinck est aussi un grand geste. Phoenix d'Eric Minh Cuong Castaing l'est moins par le budget ou le nombre de personnes sur scène, mais le grand geste consiste à se connecter en direct avec des danseurs à Gaza. C'est l'exemple de ce qui m'intéresse : toucher à la politique très compliquée du monde de façon extrêmement directe et à fleur de peau, avec une forme artistique vraie, urgente, novatrice et en même temps très accessible. ■

Propos recueillis par
B.DX.

Eric Minh Cuong Castaing - cie Shonen

Biographie

Éric Minh Cuong Castaing questionne les représentations et les perceptions du corps à l'heure des nouvelles technologies, interrogeant des notions duales telles que le réel et la fiction, l'artificiel et l'organique. Né en Seine-Saint-Denis, il est aujourd'hui artiste associé au Ballet National de Marseille.

Éric Minh Cuong Castaing est issu du champ des arts visuels : diplômé de l'école de l'image des Gobelins à Paris, il a été pendant plusieurs années graphiste dans le cinéma d'animation. Intéressé par les écritures chorégraphiques en temps réel, il découvre d'abord le hip-hop en 1997, puis le butoh, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitzu, et, enfin, la danse contemporaine avec le plasticien chorégraphe allemand VA Wöfl.

Au sein de sa compagnie Shonen, il met en relation danse, nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée...) et corps in situ in socius : depuis sa fondation en 2011, la compagnie a signé une douzaine de créations – spectacle, installations, performances, films.

Son travail est diffusé en France et en Europe (CND Paris, Centquatre Paris, MAC Créteil, tanzhaus nrw Düsseldorf, Tanzquartier Vienne...), soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Paca, CNC-Dicréam...), et a reçu différents prix (Audi talents 2017, bourse Brouillon d'un rêve arts numériques Scam, bourse Créateur numérique Lagardère, bourse chorégraphique SACDBeaumarchais, Premier prix de l'Audace artistique et culturelle fondation Culture & Diversité).

Portrait, M le magazine du Monde, par Roxana Azimi :

<https://bit.ly/2NmzjSZ>



School of moon, création 2016

Intentions artistiques

Danse & nouvelles technologies : je mêle à mes travaux chorégraphiques les nouvelles technologies en tant que nouvelles structures de perception. Il s'agit ainsi de proposer des dispositifs, scéniques ou autres, renouvelant la relation des corps entre eux et avec leur environnement, notamment dans des rapports d'interdépendance ou de co-présence (par exemple, par la mise en place d'un Live streaming vidéo entre des danseurs sur scène interagissant avec des danseurs palestiniens à Gaza).

Corps pluriels : je m'intéresse aux corps (professionnels, amateurs, empêchés ou hors-norme) et à la danse dans leur diversité. J'envisage cette dernière comme un ensemble de technicités - académiques, urbaines, folkloriques - liées à la culture des corps en présence ou déterritorialisées (par exemple, via l'adaptation de techniques de visualisation du buto japonais avec les enfants handicapés moteurs de L'Âge d'or). Le mouvement, enfin, est aussi bien humain que non humain (utilisation de drones ou de robots humanoïdes).

In situ in socius : au-delà de la réalisation d'une oeuvre finale, mes projets s'inscrivent quasi systématiquement au coeur d'une réalité sociale, selon une démarche que je qualifie de «In situ in socius». Il s'agit d'opérer des processus artistiques en partenariat pour créer des liens concrets et vivaces, à travers les personnes associées, entre des institutions publiques ou spécialisées (laboratoires de recherches, écoles, hôpital, ONG...) et le monde de l'art.

Contact

Eric Minh Cuong Castaing
+33 6 21 13 83 98

shonen@shonen.info

shonen - 39 bld Longchamp 13001 Marseille
www.shonen.info

Cie Shonen / Eric Minh Cuong Castaing
Chorégraphe & Artiste Visuel
www.shonen.info

Conception / texte : Eric M.C.C.
avec Marine Relinger
design Takumi Kobayashi

